

BAPLEAERSE

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

C. C. P. PARIS 1.801.00

Delegado General para Baleares :

Sr. ANTONIO JULIA C. San Felipe Neri, 44, 2.

Frente al Mercado Olivar — PALMA DE MALLORCA

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

UNA Fecha Memorable ENERO 1924

SALIO a luz, en el pueblo de S'Arracó, fundado por un puñado de hombres de buena voluntad y amantes de su terruño, decididos a enfrentar a brazo partido todas las dificultades que encontrarán. Empezó a salir todos los quince días, y visto el entusiasmo y la buena acogida que le manifestaron todos los S'Arraconenses esparcidos por el mundo, suscribiéndose al periódico que llamaban la carta grata de su terruño; pronto salió todas las semanas.

Dirigido y redactado por nuestros amigos los infatigables Antonio Salva, Eduardo Mallo, Antonio Flexas, que aguantaron la vela contra viento y marea sin reparar esfuerzos ni sacrificios para llevar alto el pabellón con el nombre de S'Arracó a las cinco partes del mundo.

Todos los días acudían jóvenes a colaborar, los cuales con sus escritos venían a animar y a engrandecer el cuerpo de redacción.

Y cuando estaba en pleno apogeo, cuando era ya mayor de edad, cuando defendía con ahínco los intereses del pueblo, murió de repente.

De él conservo muchos números, y cuando la nostalgia me embriaga y se apodera de mí, hojeo algunos números y vivo algunos momentos transportado como en un sueño a nuestro querido S'Arracó, leyendo los escritos de mis amigos y las noticias que pasaban en aquel dichoso tiempo. Sufrimos muchos años la separación de la ausencia de nuestro semanario.

Y un día ¡Oh Milagro! vino a nuestras manos el «PARIS-BALEARES» viniendo a colmar el vacío, la laguna que había dejado nuestra «VOZ», y poco a poco hemos visto vislumbrar en sus columnas muchos de los que colaboraron en la «VOZ». Pedro Alemany «Brit.lo», Gabriel Sím, «Paco de S'Arracó», y el maestro del periodismo Arraconense nuestro entrañable amigo Antonio Salva, y la crónica amena de nuestro pueblo.

Y gracias a estos insignes Arraconenses no se ha dejado olvidado su terruño.

«PARIS-BALEARES» cuenta con muchas simpatías y bastantes adherentes en S'Arracó.

Celebro la no menos memorable fecha de Enero 1954, en que salió a luz nuestro querido «PARIS-BALEARES», nacido de la Asociación «LES CADETS DE MAJORQUE», que como nuestra «VOZ» empezó con un puñado de Mallorquines de buena voluntad, pero esta Asociación ha crecido y aumentado tanto, que se hace necesario encontrar algunos jóvenes entusiastas, para ayudar a nuestro gran amigo el secretario general Juan Coll, el cual tiene que llenar solo, todo el peso del trabajo de la Asociación, redacción y administración del periódico.

Por su coraje, abnegación y sacrificio merece nuestra admiración, pero no basta.

PACO DES RACO.

LE CANIGOU

par Jacint VERDAGUER (suite)

PENDANT que son père, le comte Tail-lefer échappe aux Maures qui l'avaient fait prisonnier, Gentil, sur le char ailé de la fée qu'il aime a passé la rivière de la Têt et est entré dans la grotte de Sidrac près de Prades. Mais les merveilles de ce temple souterrain ne le retiennent pas. Il monte toujours plus haut :

« per un cor enamorat cada pas es un colp d'ala »

Bientôt, tandis que le soleil levant s'épanouit comme une immense fleur et le carrosse de ses rayons, Gentil parvient au sommet du Canigou. « Regarde, dit la fée : aussitôt dans un magique panorama il voit se dérouler à ses pieds la plaine du Roussillon encadrée de nuages d'or et de feu et il se voit lui-même comme dans un rêve à côté de Flordenéu au sommet du Canigou.

« Cinq rivières coulent de cette montagne majestueuse, cinq rivières d'eau vive dont les flots écumeux arrosent le Roussillon. Les plus belles étoiles font ainsi ruisseler leurs rayons à travers les jardins du ciel.

« Ce géant aux larges épaules laisse s'amasser, pendant l'hiver, les nuages, les tourbillons et la tempête. L'été il nourrit de romarin et de genêt les troupeaux dispersés dans les plis de sa

Le Passé des Baléares

Tous les enfants de France et de Navarre savent bien que « nos ancêtres s'appelaient les Gaulois et qu'ils avaient les cheveux blonds ». Mais nous, que savons-nous de nos ancêtres les... au fait, les quoi ?

Tite Live nous apprend ce que fut Balée qui peupla les Baléares et leur donna nom. Mais, qui était-il ce Balée ? Evidemment, un être mythique comme tant d'autres auxquels on attribue des faits ou des gestes plus ou moins prodigieux.

Ce que nous savons c'est qu'à une époque reculée, bien avant l'arrivée des Romains et même des Carthaginois, nos îles étaient déjà occupées par une peuplade d'origine inconnue à laquelle on attribuait une très grande habileté dans le maniement de la fronde. C'est de cette habileté — qui aurait donné bien du fil à retordre à Mazarin — que les grecs auraient tiré le nom de nos îles en le dérivant du verbe *ballein* qui en grec signifie lancer.

Les vestiges qui nous restent de ces anciens insulaires sont relativement en nombre restreint, mais plus nombreux cependant qu'ils ne le sont dans d'autres contrées : ce sont les importants mégalithes qui ont nom *talaiots*, *taules*, *navetes*, *clapiers* des géants, etc.

Les Baléares étant situées vers le milieu du bassin occidental de la Méditerranée, il n'est pas étonnant que les peuples commerçants de l'antiquité cherchassent à s'y établir, comme on nous le rapporte de ces tyriens, de ces rodiens, de ces phéniciens, etc... pour lesquels les îles offraient de sûrs lieux de relâche dans leurs courses vers l'argent de Tarthesos ou l'étain de Cassitérides. Mais quand les Carthaginois barrèrent le passage des colonnes d'Hercule aux autres peuples, ils occupèrent aussi les îles Baléares, les îles des Frondeurs, où ils établirent un de leurs principaux arsenaux. Désormais, les Baléares sortent de la période pré et protohistorique pour entrer définitivement dans l'histoire.

Dans un des îlots qui font partie du groupe, vraisemblablement Canillera, vit le jour celui qui devait être leur plus fameux capitaine : Annibal. C'est encore dans les îles qu'Annibal aurait prêté ce serment de « haine éternelle aux romains » ; il l'a rendu célèbre. Voici comment l'historien grec Polybe rapporte la scène :

« Mon père — c'est Annibal lui-même qui parle — était sur le point de partir pour aller guerroyer en Espagne ; j'avais alors neuf ans ; il faisait un sacrifice à Zeus et je me tenais près de lui, devant l'autel. Quand il eut versé les libations et accompli tous les rites, il pria les assistants de s'éloigner un peu, me fit approcher et me demanda affectueusement si je voulais le suivre à l'armée. J'acceptai avec joie, je le suppliai même, avec une ardeur enfantine, de m'emmener avec lui ; il me prit alors par la main droite, me conduisit jusqu'à l'autel et là me fit jurer que je ne serais jamais l'ami des romains. »

Nous savons tous que ce serment devait aboutir plus tard à la destruc-

tion complète de Carthage et de son empire méditerranéen. Cependant, de ce passage carthaginois dans les Baléares il devait subsister quelques souvenirs, dont le plus beau est, sans doute, la cité de Mahó, *Portus Magonis*, dans l'île de Minorque, dont le nom perpétue celui du général carthaginois qui la fonda.

Détruite la puissance de Carthage, c'est en 122 avant J.C. que Quintus Cæcilius Metellus, qu'on surnomme *Balearius*, établit dans les îles la domination romaine.

C'est aux romains que nous devons le nom que portent toujours nos deux îles principales : la Majeure ou Majorque, et la Mineure ou Minorque.

Sous la domination romaine, nos îles furent rattachées parfois à la Bétique, parfois à la province Tarraconaise, et même à la Carthaginoise. Mais sous les romains les îles ne furent jamais mêlées aux troubles qui parfois sévirent en Hispania continentale : Viriatus, Sertorius, etc.

(Suite page 2)

Del Pasado de Soller

El Ferrocarril de Soller

por MIGUEL PUIG MORELL

La ciudad de Sóller (Mallorca) se halla en el fondo del valle de su mismo nombre, rodeado de altas montañas de incomparable belleza pero que impiden la fácil comunicación con el resto de la isla.

A fines del siglo pasado, Sóller contaba con unos nueve mil habitantes, parte de los cuales habían emigrado debido a una crisis económica que afectaba a la industria y a la agricultura. Los sollerenses, a fuerza de trabajo, superaron sus dificultades y tanto los que quedaron en la isla como los que emigraron fueron engrosando sus capitales. Empezó a sentirse la necesidad de una rápida comunicación con Palma. Se intentó, en 1899, establecer una línea de automóviles, pero dificultades técnicas impidieron su implantación. Más tarde, marzo de 1903, se discutió en el Ayuntamiento la posibilidad de construir un túnel que atravesara la cordillera mallorquina, pero los técnicos consideraban económicamente imposible el proyecto.

El Vell i la Mar

per Miquel CASTANYER Pvre.

(Continuación)

En la Edad Mitja la fantasía era un dels grans privilegis de l'home. Per això se realitzaren grans expedicions amb grans resultats. L'espanyol Ponce de Léon descobrí una de les branques de la gran corrent equatorial, o sia el Golf Stream. Aquest navegant sortí per cercar les *fontes de la eterna joventut* — mite antiquíssim i renaixentista, — que brollaven e unes illes llunyanes i després de navegar per l'Occèa molt de temps, la gran corrent equatorial el tornà al punt d'on havia sortit. Poc a poc l'home descobreix la valor d'aquests corrents i comença a estudiar-los, amb el fi d'aprofitarse'n per la navegació, fins que l'any 1860 Maury estableix la teoria dels corrents i la llei de les tempestats, quan donà llum a la seva obra : « *Geografia física de la Mar* ».

— Moltes gràcies, senyor. Me perdoni que sent que toquen Missa d'alba i com avui és diumenge, no vull mancar.

Pero, abans, en un moment, jo li contaré a vostè la *Rondalla de la Cova del Vent* que vaig llegir hi ha molt de temps e un diari :

« Te trobes a la Cova del Vent, digué la Dona al Príncep. Els Vents són fills meus. Fan lo que volen i juguen a la pilota amb els núvols, dins el cel, i veus aquets odres que penjen a les parets ? Doncs els meus fills los temen més que els infants la *cambrà de les rates*. Quan me sembla, los tir de cap dins ells, i callen. » Ara en ve un, de fill meu. Es el vent de Tramontana, dels Pais dels Onsos.

« En efecte, arribà. Duu gipo i pantalons del pell d'onso i una cervellera de pell de cà-mari. Dels seus bigots i barba en penjen fideus de neu.

— Venc, va dir, de la Regió Polar i he romàs en el país dels Onsos amb els Russos pescadors del vell-mari. Es una contrada magnífica. I — uin lloc més apropiat per ballar ! Hom diria que els raigs del sol no hi han entrat mai per allà. Començà la pesca : foren llançats els arpons al costat d'una fòca i una columna de sang fumetjanta s'aixecà vers el cel. Llavors vaig pensar : m'en hi vaig. I comencí a bufar amb totes les meues forces i les muntanyes de gel, els icebergs, s'empenyeren unes a les altres, se toparen i envestiren les barques dels pescadors, i quinsgemecs qu'es sentirent ! Però jo siulava i feia més renou qu'ells. Les obligui a descarregar sobre el gel les focs mortes, les caixes i tot l'aparell i hagueren de partir vers el Mitjorn. Ja no tornaran mai més al País dels Onsos. Ara ve un germà meu, el Ponent, qui és el més agraçat de tots. Cèfir, per altre nom, no obstant, a voltes té un aspecte selvatge...

— Jo conec bé la Mar, feu l'al·ludit i espargesc aures plaents...

— D'on vens ? li pregunta sa mare.

— Dels boscatges més llunyanos.

— Què has fet, allà ?

— He mirat els rius que surten de les penyes i he pujat als espais. He contemplat el bufal i amb una envestida he aixecat una tempestat que ha arre-

(Pasa a la página 2)

L. VICENTE DE ORO

JOAILLER-FABRICANT

3, rue des PYRAMIDES

PARIS (1^{er}) Tél. OPÉRA 32-94

Nous avons le plaisir d'informer nos compatriotes que notre

3^{ème} BANQUET

est fixé au 3 MARS 1957, à 21 heures

en la SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES, 8, rue Danton, Paris (6^e)

Ce banquet sera présidé par

M. Pierre METAYER

Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique, Député de Seine-et-Oise, et en présence de notre compatriote

Raymond OLIVER

Chevalier de la Légion d'Honneur, Propriétaire du « Grand Vefour ». Auteur de l'émission « Art et Magie de la Cuisine » à la R. T. F. Cette manifestation sera suivie d'une partie artistique et se terminera par un grand bal de nuit avec le célèbre orchestre de

Bernie OLIVER

Le prix du banquet est fixé à : 2.000 frs. Le nombre des places étant limité, nous invitons nos compatriotes à se faire inscrire d'urgence. Les cartes seront délivrées dans la mesure des places disponibles. Les inscriptions seront reçues, par lettre, au Siège Social ou par M. Gaëtan FERRER, 9, rue du Louvre (1^{er}) et par téléphone : OPERA 21-04, ODEON 13-67

MENU

Sopas a la Mallorquina
Olives verdes y negras
Botifarra
Calamars farcits
Empanades
Enslam
Formatge de Mahó
Fruite
Ensamades
Gelats
Café

VINS DE RIOJA

Castel Corvo

Claret

Bordon

Champagne

Licors

(Ses sopas, empanades, ensalamades i formatge, vendran directament de Mallorca par avion).

FIGARO Restaurant-Bar

Jefe de cocina Juan Morey Palmer
Famosa cocina Franco Española
Gran terraza frente Paseo del Borne
Paseo Generalísimo 11, 13, 15 - Tel. : 1084
PALMA DE MALLORCA

SOBRASADA MALLORQUINA

EXPORTACION DIRECTA

a Francia y Colonias

Pedidos : a Mateo Roselló Villalonga

Embutidos : INCA (Mallorca)

L'Assemblée Générale aura lieu le même jour aux « Sociétés Savantes », 8 bis, rue Danton, de 18 h. à 20 h. - Salle D.

LE CANIGOU

(Suite de la première page)

Autour des deux amoureux elles forment une ronde et font alterner leurs strophes légères avec le chant fameux des Pyrénées roussillonnaises : « J'ai filé toute la nuit sur les bords de l'étang de Banyolas, ravie par le chant du rossignol et le gazouillement des fées. Mon fil était d'or et ma quenouille d'argent ; les bosquets d'alentour m'ont prise pour l'aurore », dit l'une. Et l'autre : « Que la mer était belle !... Hier soir, je la vis endormie sur la plage et en dormant elle mêlait et peletonnait le sable avec son écume. Les pêcheurs de corail de Bagur pêchent sur leurs barques : — Corailleurs, si vous me voulez avec vous, vous ferez bonne pêche. Si vous voulez savoir qui je suis, je suis une fée ampourdane, les fées des Pyrénées m'appellent Sirène. »

« Montagnes regalades son los de Canigó... » reprennent les fées et leur chœur rappelle celui qu'élevaient les îles grecques dans l'Atlantide.

Et tandis que Flordenéu va revêtir sa parure nuptiale, les fées racontent à Gentil l'histoire des Pyrénées. La fée de Mirmande dit un des plus vieux souvenirs du Roussillon : le passage d'Annibal à travers la montagne. Pendant toute une journée, comme le bruit d'un torrent qui ébranle les monts, s'écoule l'armée du Carthaginois. Dans l'épais tourbillon de poussière qui les enveloppe, on voit briller l'acier des armes et l'airain des boucliers. Passent les noirs fantassins d'Afrique, des archers dont les carquois résonnent sur leurs épaules nues, les frondeurs des Baléares, les Espagnols brandissant leurs larges épées et, semblables à des blocs roulant des hauteurs, les lourdes machines de guerre suivies de plus de 100 éléphants qui broient chênes et châtaigniers sur leur passage. Vingt mille cavaliers numides forment l'arrière-garde de cette puissante armée qui vient renverser de son trône la souveraine de l'univers et ouvrir le champ des morts à Rome ou à Carthage (1).

A ce morceau plein de couleur, de mouvement et de grandeur épique, la fée de Fontargent fait succéder les strophes babillardes et légères qui racontent la naissance de la Noguère et de la Garonne :

« Noguère et Garonne sont les filles que Dieu donna à la montagne. Dès leur naissance elles se rencontrèrent, coururent et sautèrent comme deux jumeaux qui partagent les mêmes jeux. Noguère court par Alos en se jouant ; Garonne par Aran en gazouillant. — (Noguère per Alos — tot joguina — Garona per Aran — tot rondinant). »

A présent c'est la fée de Lanos qui chante les malheurs de Lampégie, fille du duc d'Aquitaine et épouse du Maure Abunéah, gouverneur de Cerdagne. La guerre éclate, Abunéah meurt près de la fontaine de la Reine en défendant celle qu'il aime et que les vainqueurs emmèneront captive en Orient.

Cette touchante histoire prépare les événements tragiques qui vont suivre. Tout ému Gentil se met à chanter sur sa harpe un chant où la tristesse se mêle aux accents de la passion : « Amour, amour, où m'as-tu fait monter ?... Je te possède et pourtant pourquoi suis-je triste ? Si tu me souris, qu'ai-je donc à pleurer ? Le cœur de l'homme est une mer que tout l'univers ne peut remplir. O ma Griselda, laisse-moi pleurer ! »

« Lo cor del home es una mar tot l'univers no l'empliria Griselda mia deixam plorar ! »

A peine la voix de Gentil s'est-elle arrêtée que surgit le conte Guifré. Depuis Prades jusqu'aux bergeries de Castell le pays est envahi par les Maures. Après de vains combats le conte a du s'enfuir, mettre à l'abri sa famille et le voici qui gravit le Canigou pour observer le mouvement de l'ennemi et voir de quel côté il peut tenter de le chasser. Il est encore tout agité d'ardeur guerrière quand il aperçoit son neveu Gentil chantant au milieu des fées. Celui qu'il avait laissé bardé de fer pour garder la montagne, il le voit couronné de fleurs et de pierres précieuses, vendant son pays à son amour. Si grande est sa colère qu'il se jette sur son neveu et le précipite dans l'abîme. La harpe qui bondit et se brise sur les rochers fait entendre un dernier et mélodieux soupir. Comme un arbre en pleine floraison arraché par la bourrasque, le corps de Gentil vient s'écraser sur le plateau de Cadi aux pieds de la reine des fées, Flordenéu, toute parée en vue des épousailles. A cette vue, Flordenéu tombe sans vie sur le corps de son bien-aimé, tandis que pleurent les fées de la montagne. Après trois jours la reine enfin réanimée emporte le cadavre de Gentil sur une barque funèbre et le montrant aux fleurs des prairies, aux sources qui sanglotent, aux rochers, aux arbres, aux étoiles, elle demande à la nature entière de la venger du meurtrier de son aimé.

(à suivre)

Marcel DECREMPS.

(1) Sur le passage d'Annibal aux Baléares et en Espagne, lire dans ce même numéro l'article de Jacques DANTAN : *Le passé des Baléares*.

Restaurant LA CROTTE

Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière LYON
Tél. Merklin 86-28

POR LOS CAMINOS DE VENEZUELA

16.- La Aldea Encadenada

La mañana era esplendorosa, como sólo las saben dar el trópico, y una leve brisa acariciaba el rostro, mientras sobre las casitas de campo flotaba la frescura de la lluvia anterior. La selva se mostraba agreste y el riachuelo murmurador me contaba las frías soledades del páramo, mientras los páraos herían el silencio con sus gorgoros. Los cafetales estaban florecidos y su olor empregnaba el aire.

Anduve por esos caminos de recuas. De frente el paisaje virgen y con ilusión de lo desconocido. Allí el camino se retercia y se empinaba en la falda de un cerro. Encontré por fin a Montecarmelo, bajo dos casas que asomaban sus jibas por el perezoso camino de herradura...

A mi encuentro salió la plaza con sus flores multicolores y la sombra cobijadora del hermano árbol. El pueblo me saludaba en su simpatía provinciana y el rumor de la risa de amigos se perdían por el empujado de las calles.

La iglesia apareció, iglesia pequeña y humilde, graciosa y acogedora. Bastantes años han pasado sobre ella y se siente digna de muchos más.

17.- Nueva Esparta

Archipiélago erguido sobre el mar interior del Caribe, fustigando con su proa las recias tempestades del vecino Atlántico...

Es su cuna de madres-perlas, canciones de pesquería, palmeras peinadas con la brisa, dialoga con una luna carcomida de poemas nocturnos.

Tierras antillanas estas de Nueva Esparta; tierras salobres y sudadas con soles del trópico; tierras hermanas del litoral guayreño que se acercan al continente en el brazo cordal de sus hijos que se riegan por los viñedos de la costa, escribiendo sobre los mástiles las rutas señaladas por Eolo.

El guaiqueri deslumbró a la vieja Europa con su fronda de perlas, codiciadas perlas que se fueron por las rutas del mundo para adornar testas imperiales y caer como lágrimas sobre los sueños nacarados de las cortesanas... El guaiqueri esculcaba el vientre marino para extraer los colores del océano, estallando, la más de las veces sus pulmones en los misterios lúgubres de las profundidades...

Por los vericuetos de la tradición, y como herencia española está la Virgen

del Valle, «menuda como espuma» viviendo en la eterna plegaria del pescador que la ha hecho su fé y su expresión.

Frente a los cielos estrellados y con fondo de luna de plata que rie cargadas marineras, las islas de Nueva Esparta, continúan navegando en el velamen de las naves que salen a pescar auroras.

Con el corazón abierto de sus hijos y la esbeltez de sus mujeres, con sus playas y palmeras, con sus fiestas y canciones, se me ha presentado en el croquis de la imaginación para quedarse como lágrima amorosa de eterno recuerdo con fondo nacarado...

Pedro ALEMANY «Brillo».

~~~~~

HOTEL SELECT

SAN CRISTOBAL — Venezuela  
Calle 9, n° 39

Telg. y Cable «HotelSelect»

El mas centrico de la ciudad  
Habitaciones con agua caliente  
Cocina extranjera y criolla

Atendido por su propietario :

Pedro ALEMANY

HOTEL HAMBURGO

BAR RESTAURANT

Telef. 1345 — Apartado 289

Avendida de Tariba, SAN CRISTOBAL

Propietario : Pedro ALEMANY

Habitaciones todo confort

Cocina interamericana y europea

El Hotel reúne el confort de la ciudad con el ambiente agradable y refrescante del campo.

Centro de los : Rotary Internacional

~~~~~

SE DESEA VENDER, POR RETIRARSE sus dueños, un negocio de Restaurante situado en un punto centrico de LYON. — Informes en Paris-Baleares.

Nous informons nos membres que nos

MATINÉES RÉCRÉATIVES

auront lieu les 24 février, 24 mars, 28 avril et 26 mai 1957, de 15 à 19 heures à la Brasserie

« AUX ARMES DE LA VILLE », 66, rue de Rivoli.

(Pl. de l'Hôtel de Ville)

VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS.

EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Emballages : Cellophane 250 et 400 grs



Boîtes Marseillaises de Luxe

EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Caissons 1-3-5-10-20 kgs

DATTES
Vendeurs!! *Spécialistes!!*
choisissez-les...
Toujours imité *pour être bien servis*
jamais égalé,
MICASAR
dynamique, jeune et moderne, livre les meilleures dattes aux meilleurs prix
134, Bd MICHELET
MARSEILLE
S.A. au Capital de 30.000.000 de Francs
J. ARBONA, Directeur
TELEPH.: PRADO 81-90 ET 27-95

HOTEL MUNDIAL

au centre de Palma
Tel. 3033
SERVICIO SELECTO
Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

HOTEL del PUERTO

Paseo Anglada, 16

-- Telefono n° 11 --

PUERTO POLLENSA

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor

construcciones generales - Chalets modernos

Presupuesto para correspondencia

S'ARRACO

GARAGE FIOL

STATION SERVICE

Nettoyage — Graissage — Garage

Av. Alejandro Rossello, 86, 88

PALMA DE MALLORCA

Tel. 4830

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort — A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefaccion central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

El Vell i la Mar

(Viene de la primera página)

bassat arbres enormes i milenaris. He juguetejat per les prades i les sabanes, on trotinaven els cavalls selvatges i he despenjat el fruit de les palmeres de «coco». I anant abraçar sa mare, la tomà en terra. S'allot es molt animal!

Après arribà el Xaloc, que ve del desert, però, amb un turbant i un mantell de bidui.

— Què hi fa de fret, aquí ! Ja se veu que la Tramontana hi és.

— Però, si fa un calor que torra els onsos blancs !

— Tu si qu'ets un onso !

— Veïem, al·lots, si feis bonda, com Déu mana ! O si no, vos fotré on ja vosaltres sabeu ! Seu damunt aquest penyal i digues-nos d'on vens !

— De l'Àfrica. He vist la caça dels lleons. Un avestruç se posà a correr amb mi i prest va veure que no hi havia res a fer. Després arribi al Gran Desert. Havien mort el darrer camell per apaivagar un poc el terrible turment de la set ; el sol abraçava el cap d'aquells desgraciats i l'arena les cremava els peus. El desert semblava estendre-se fins a l'infinit. Llevores, jo les obligui a arremolinar-se. Pobre gent ! Tots romangueren enterrats sota una muntanya d'arena.

— Només has fet dolentes, digué la mare. A l'ordre tot d'una !

~~~~~  
Del Pasado de Soller

El Ferrocarril de Soller

(Viene de la primera página)

octubre de 1904 se encargo al Ingeniero Don Pedro Garau estudiara un anteproyecto el cual un mes más tard estaba terminado. En él se propugnaba la construcción del Ferrocarril directo a Palma atravesando la gran sierra de Alfabi mediante un tunel de cerca de tres kilómetros. El pueblo acogió con gran simpatía el ante-proyecto, aprobándose, entre grandes aplausos, en una reunion celebrada en las Casas Consistoriales el 15 de noviembre.

Encabezaba y dirigia el entusiasmo público una Comisión integrada por personas de poderosa inteligencia y sorprendente actividad. El ante-proyecto fiaba el presupuesto de gastos en 3.149.117 pesetas, resultando un dispendio de 116.648,77 pesetas por kilometro. Este capital debía aportarlo un pueblo de menos de nueve mil habitantes. Y tan importante esfuerzo se realizo al lograr los organizadores interesar a todos los sollerenses, desde el más rico al más modesto. (Tengase en cuenta el valor adquisitivo de la peseta en 1905, año en que todavia se contaba por reales).

El 30 de julio 1905 se celebra en la Defensora Sollerense una gran Asamblea en la que se acuerda constituir una Sociedad anonima para la construcción y explotación del Ferrocarril Palma-Soller. El capital se fija en setecientos mil duros, divididos en siete mil acciones de quinientas pesetas cada una, desembolsables en ocho plazos del doce y medio por ciento. En el mismo teatro se abre la suscripción y quedan suscritos doscientos setenta y ocho mil quinientos duros, en medio del asombro de los más optimistas. En días sucesivos, la suscripción queda cubierta con exceso. En las listas de suscriptores figuran muchos con una sola acción. Son en su mayoría personas modestas que aportaban su granito de arena.

(Continuara)

I agafant el pobre Xaloc el meté dins l'ordre, i el fermà amb força. Allí el Xaloc s'agità inútilment fins que se callà i romangué tranquil.

— Teniu uns fills molt agoserats, digué el Príncep.

— Si, tenen un geni ! Però, amb mi no hi ha res que fer. Ara arriba el darrer. Es el vent del Llevant i ve fet un «Xino».

— Venc de la Xina llunyana, on he girat sobre les torres de porcelana, i he fet sonar les campanetes, he trencat les canyes de bambú, que, quan caien sobre els mandarins, les donaven una pallissa sobirana. Però, treis de l'ordre el meu germà, i vos donaré tot el té que duc dins les butxaques i qu'és el millor que existeix...

Així acaba el meu amic el pescador la rondalla dels Vents. Es, crec, un conte d'Andersen...

— M'en vaig, m'en vaig, perquè trobaré la missa mitja dita.

I nostre home, tal com anava, amb la forta sentor de jode, parti cap a l'esglesiola.

MIGUEL CASTANYER. (Continuara)

Le Passé des Baléares

(Suite de la première page)

On doit aux romains de nombreuses fondations parmi lesquelles très probablement celle de Palma qui devait devenir la capitale de tout le royaume Baléar. Mais n'anticipons pas.

La paisible domination romaine sur nos îles s'exerça pendant quelques six siècles et pourtant il n'est pas étonnant que l'empreinte de Rome soit encore si visible parmi nous.

Quand au V<sup>e</sup> siècle les barbares du nord déferlèrent sur l'empire romain, ce ne furent pas les Wisigoths comme en Aquitaine, Septimanie et Hispania qui vinrent occuper les Baléares, mais les Vandales, ceux-là mêmes qui ont légué leur nom à l'actuelle Vandalusia ou Andalousie. Jamais les Goths (Wisigoths ou Ostrogoths) n'ont pris pied aux Baléares.

Cependant la domination des Vandales n'a pas laissé d'empreintes visibles dans notre sol. Déjà très affaiblis et en nombre réduit quand ils débarquèrent aux îles, leur domination fût presque exclusivement nominale et d'ailleurs relativement de courte durée : quelques sept décennies.

En 534, Bélisaire rattachait les Baléares à l'Empire d'Orient, mais on se doute bien que la lointaine souveraineté de Byzance demeura plus nominale encore que ne l'avait été celle des Vandales.

Bien plus solide devait être la domination musulmane.

On sait que les arabes, commandés par Muza-ben-Tarik, débarquèrent près de la Pointe d'Europe en 711 — le nom de Gibraltar ou Djebel-Tarik perpétue le nom de ce capitaine — et que la bataille du Guadalete qui eut lieu cette même année, sonna le glas de la monarchie hispano-wisigothique.

Ce que l'on sait moins, c'est que déjà quelques années auparavant, vers 707-708, Abd Allah ben Musa ben Nusair avait pris pied aux Baléares et les avait déjà rattachées à l'Empire Musulman.

De cette mainmise musulmane, qui se prolongea jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, les Baléares gardent, et garderont encore pour longtemps, l'empreinte.

Dans notre prochaine chronique, nous vous entretiendrons, donc, des péripéties de cette domination longue de plus de cinq siècles.

(à suivre) Jacques DANTAN.



# Viatge tragic de l'amo en Xec de S'Ustra

A QUELLA dona, plena i vermeia com una magrana i sana com un gra d'ai, sense sebre per què va començar a anar coc-piu ; coc-piu ; perdia ses colors, emmagrria que feia feredat, i tothom deia que feria ets ous en terra. Es seu hemo, l'amo en Xec de S'Ustra, ve fer tot lo degut en aquets casos : primer li va donar té de camamilla, llavors té de cocs de rata, qui diu que segons com pega fa miracles ; mes endavant, veent que sa farmacopea casolana no hi posava remei, va cridar un « curandero », homo molt entès qui havia estat a Alger i havia après de curar amb un doctor moro, i li ordenava untures de segi de gallina negra morta a mitja nit, — que es un curandero se'n duia a ca seva per cremar-le, plomes y tot, dins un foc fet amb sarments de cep de rom negre — i la tractava amb oracions, creus fetes amb es dit polc empeguntat de cendra i saliva dejuna, pessica a sa pell de sa panxa i de sesquena i estrides an es dit gros des peu ; perquè per allà havia de fugir es mal. An es meteix temps, estrivava es durcs a l'amo un darrerera s'altre i de dos en dos, amb tanta freqüencia que feia mal de cor. I si es senyor de s'Ustra, qui estava encantat de madona perquè era sa millor formatjadora des terme i duia ses cases netes com una plata, no s'hi arriba a posar per enmig, aquell curandero haguera deixat l'amo en Xec viuudo i sense una maia.

— Vol dir que haurem de anar an es doctor ? va demanar l'amo, passant sa mà per sotabarba.

— I ben depressa, i fer-lo que ell te digui. Si no, ja pots pensar en deixàrmes es lloc, perquè a sa casa no hi vui banyaules. Com més amics, més clars.

Ell no hi va haver remei. Amb es senyor, l'amo en Xec, no hi volia peres, perquè tenia un genit capaç de fer lo que deia, i aquell « arrimo » era massa bo per deixar-lo perdre.

I va anar a veure es metge. Pero per molta por que tingues de confiar sa dona en ses mans d'un doctor i obrir sa bossa an es potecari, mai s'haguera pogut pensar lo que li va succeir.

L'amo, — li va dir es metge, tot d'una que hagué vist madona i li va haver paupat tot es cos, — sa vostra dona està molt malalta i jo no tenc medicina per ella ; però si la voleu salvar, enduiss-vos-la a Barcelona i allà us diran lo que heu de fer.

— A Barcelona ! — s'exclamà l'amo en Xec, com si li haguessin envelat una fuetada.

— No, i feis vela si hi voleu arribar a temps. Allà segurament li faran una operació.

— S'operació ! — va repetir l'amo com si hagués rebut una altra fíbida.

Ell no eren berbes. Per es cap prim, anar a Barcelona i fer una operació a madona representava lo mateix que si un dia se haguessin mort es matxo i es bou millors des lloc, o tal vegada més. S'anada feia cara de esser primete i ses dinades havien estat molt xereques. No plovia, i hauria de comprar menjar per es bestiar. L'amo va rumiar molt i a la fi va resoldre acudir al cel, tal vegada la Mare de Déu faria un miracle.

— Per què no proves de pujar al Toro, peu descalç ? — va dir a madona.

— Ido ! — va fer ella, molt resignada. Anem al Toro !

Quàn es senyor ho va sebre, se va posar dalt la parra :

— Com s'entén ? Madona no està par pujar al Toro. Si hi vols anar tu de joncions a demanar a la Mare de Déu que us ajudi, ves-hi ; però demà passat partiu cap a Barcelona. Tu tot ho fas per no gastar, i la Mare de Déu no vol sebre res dets avaros. Vam-ellà si per estauviat-te a tu cent duros, la Mare de Déu faria un miracle. Else guarda per coses més grosses.

— Cent duros ! va gemegar l'amo en Xec.

— Ido, cent duros, si et basten !

Tol-le, tol-le, va haver de fer lo que es senyor li deia. A sa vetlada, un paredor, qui havia estat a Barcelona per un « assumto » semblant, va donar a l'amo Xec llargues instruccions i advertències, qui es poden resumir, com es manaments de la Llei de Déu, en dues : no badar, i estrénjer es cordons de sa bossa. I li va contar varies histories de lladres i estafetes, d'aquelles que semblen coses de bruirots de tan entremeliades. Reméis per tot açò : anar-se'n as llit dejorn, no fiar-se de ningú, no acostar-se a bandes ont hi hagi molta gent, i no demanar cap entres senya en no esser a un municipal. Si no, en ves d'anar cap a Sans, us trobau a Sant-Andreu, que és a s'altre cap de Barcelona. Llavors mirar que no us investi un cotxo, un tramvia o un astromovil que us sorten de per tot i no teniu temps de decantar-vos i ja us són damunt.

— I sobre tot, — va acabar dient es paredador, i feent sa raieta — molt d'ocu amb es saleros.

— Açò rai ! — va contestar l'amo en Xec, més segur de sa seva honestat que de se llestesa en fugir de lladres i astromovils.

En sa galera de s'Ustra, menada par es missatge, van anar a Mahó, i quan anaven a despatxar-se van passar per una botiga en venien cadires engronxadores. L'amo va tenir una pensada : en compraria una perquè madona estigués més blana i no hagués de dormir per damunt un banc o en terra. Així mateix tota la vida n'havia tengut com un desig, i va pensar que en tornar faria molt « guapo » a sa saleta de ses cases ». Era d'aquelles de sanefa vermeia a cada banda, i set pessetes no arruïnen a ningú.

Van pndre tercera. Una nit és bona de passar ; ja no feia fred, i no ho pigava sa diferencia des preu de segona és d'en coberta, que era un galan tros més baix. Així mateix, l'amo va prevar d'obtenir una rebaixa ; pero es senyor qui despatxava li va dir molt serio :

— Si volguéssiu anar penjats a proa, un a cada banda...

L'amo es va ambarcar molt entrenyorat. Es vapor li causava respecte. tenia por de que fes ui, i ni ell ni madona, qui eren de la mitjania, no sabien nedar. També tenia por de perdre-se a Barcelona entre tanta gent. Lo que manco por li feia eren es lladres i es sacadinerus, aquets perquè ell no aniria darrera falòrnies i s'hauria de ben refilar es mostatxo qui li volgués treure un centin de cavallet ; i per lo qui toca an es lladres, podien posar-li ses mans a sa butxaca, però es qui no provas no la treuria sencera : l'amo en Xec era un braguer capaç de carregar-se La Mola damunt ses espates i un toc seu era lo mateix que si el donassin amb un mall. Ja li talaria es nussos, qui tractàs d'embarcar-lo, i sabria quin gust tenien.

Mentres van esser dins es port, tot va anar de primera. Com que es van embarcar dues hores antes de sortir es vapor, per tot de que aquest els deixàs en terra, l'amo va tenir temps de veureho tot : ses cambres, qui el van deixar ambavat de lo guapes que eren ; ses màquines, sa cuina ; es botes, sa xemeneia ; va anar de popa a proa, va conversar amb un mariner sobre es temps... ; finalment va criar confiança amb es barco i s'hi va trobar tan segur com a ca seva. Quan sa màquina va engegar, aquell crit ferest de sa sirena, aquell renou, aquell tremolor de tota s'ossa des barco, aquell frissar de sa gent i des mariners que no sabia ell com era que tots l'envestien ell tropissava amb tots, el van trastornar un poc ; però llavors es vapor es va posar en cami, i heu de creure que l'amo en Xec fins i tot ji prenía gust. Es barco llenegava damunt aquell mar tan llisa, per dins aquell port de Maho tant soberg.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

anaven a despatxar-se van passar per una botiga en venien cadires engronxadores. L'amo va tenir una pensada : en compraria una perquè madona estigués més blana i no hagués de dormir per damunt un banc o en terra. Així mateix tota la vida n'havia tengut com un desig, i va pensar que en tornar faria molt « guapo » a sa saleta de ses cases ». Era d'aquelles de sanefa vermeia a cada banda, i set pessetes no arruïnen a ningú.

Van pndre tercera. Una nit és bona de passar ; ja no feia fred, i no ho pigava sa diferencia des preu de segona és d'en coberta, que era un galan tros més baix. Així mateix, l'amo va prevar d'obtenir una rebaixa ; pero es senyor qui despatxava li va dir molt serio :

— Si volguéssiu anar penjats a proa, un a cada banda...

L'amo es va ambarcar molt entrenyorat. Es vapor li causava respecte. tenia por de que fes ui, i ni ell ni madona, qui eren de la mitjania, no sabien nedar. També tenia por de perdre-se a Barcelona entre tanta gent. Lo que manco por li feia eren es lladres i es sacadinerus, aquets perquè ell no aniria darrera falòrnies i s'hauria de ben refilar es mostatxo qui li volgués treure un centin de cavallet ; i per lo qui toca an es lladres, podien posar-li ses mans a sa butxaca, però es qui no provas no la treuria sencera : l'amo en Xec era un braguer capaç de carregar-se La Mola damunt ses espates i un toc seu era lo mateix que si el donassin amb un mall. Ja li talaria es nussos, qui tractàs d'embarcar-lo, i sabria quin gust tenien.

Mentres van esser dins es port, tot va anar de primera. Com que es van embarcar dues hores antes de sortir es vapor, per tot de que aquest els deixàs en terra, l'amo va tenir temps de veureho tot : ses cambres, qui el van deixar ambavat de lo guapes que eren ; ses màquines, sa cuina ; es botes, sa xemeneia ; va anar de popa a proa, va conversar amb un mariner sobre es temps... ; finalment va criar confiança amb es barco i s'hi va trobar tan segur com a ca seva. Quan sa màquina va engegar, aquell crit ferest de sa sirena, aquell renou, aquell tremolor de tota s'ossa des barco, aquell frissar de sa gent i des mariners que no sabia ell com era que tots l'envestien ell tropissava amb tots, el van trastornar un poc ; però llavors es vapor es va posar en cami, i heu de creure que l'amo en Xec fins i tot ji prenía gust. Es barco llenegava damunt aquell mar tan llisa, per dins aquell port de Maho tant soberg.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una bona estona. I a la fi, a sa matinada, la mar va calmar un poc, es barco va minvar s'estropada que duia i una boirada els va cobrir. L'amo en Xec havia sentit a dir que sa boira és los pitjor que hi ha per es qui naveguen sobre tot prop d'en terra perquè es barco se'n pot anar a ses penyes sense tème-s'ho, i lo que es aquella boira no deixava veure ni dos pams enfore. Ets abres des vapor s'hi perdien dins ella, i es mariners que passaven un tros enfore semblaven fantasmes que no tocassin en terra. L'amo en Xec no else tenia totes, per lo que podia succeir.

— Me'n conhort de morir-me, Maria Santíssima del Toro pero que en duiguin en terra ! No hi hauria una animeta qui fes sortir una roca i m'hi deixassin tota sola ? Ves, Xec, diga-li an es capità que aturi un poc sa barca... Al, si jo ho hagués sabut !

L'amo callava, pero així mateix una vegada li va dir :

— Tu rai, Tonia, que hem vingut per curarte... Jo som es malanat, qui no tenia res qui em fes mal !

Amb açò madona es va cohortar i va callar una



# CHRONIQUE DE FRANCE

## A NOS CORRESPONDANTS

En vue d'assurer la parution à date fixe de PARIS-BALEARES, nous prions instamment nos correspondants de prendre toutes dispositions pour que leur chronique nous parvienne au plus tard le 30 de chaque mois.

D'avance merci.

## PARIS

### A VENDRE HOTEL meilleur

empl. de Palma, Centre des Affaires et Commerce, 30 chambres, instal. modern, état neuf. — Diaz, Agente de Propriété Immobilière San Miguel, 124, Palais de Mallorca.

■ Después de pasar las fiestas de Navidad y Año Nuevo en compañía de sus hijos, residentes en Paris, regresó de nuevo a Palma, nuestro amigo el Sastre Don Jaime Perello.

### PARIS-SAINT-OUEN

■ Nous apprenons avec plaisir que le 19 janvier en l'église de Saint-Ouen-le-Vieux, a été célébré le mariage de la charmante Marie-Thérèse fille de nos amis M. et Mme Pierre Igarza, petite-fille de Mme Marie Ribas, avec M. Serge Burgaud, de Croix-de-Vie (Vendée). En cette heureuse occasion nous adressons aux jeunes et sympathiques mariés tous nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité et tous nos compliments à leurs familles.

### ANZIN

■ Han llegado de Soller para pasar una temporada con sus familiares Doña Antonia Oliver, de Castaner, y su nietecito Juan. Grata estancia les deseamos.

### BELFORT

■ Nous apprenons avec plaisir que M. Sebastian Puig, commerçant en notre ville, a été nommé Secrétaire du Syndicat des Fruits et Primeurs en gros. Toutes nos félicitations.

### BORDEAUX

■ Ha salido para Palma nuestro amigo, el comerciante, Don Guillermo Bernat en compañía de su familia. Grata estancia le deseamos.

■ Para pasar unos días al lado de su hijo y familia ha salido para Andraitx, nuestro amigo Don Lorenzo Mulet. Grata estancia le deseamos.

■ Ha salido para S'Arracó, nuestro buen amigo Don Jorje Esteve (Rich). Feliz viaje le deseamos.

■ Han salido para pasar unos días en Andraitx y Palma al lado de su madre y familia, nuestro corresponsal en Burdeos Don Antonio Gamundi, su esposa Doña Anita Salva y su hija Catherine. A todos buen viaje y grata estancia les deseamos.

### CASTRES

■ Han salido para Soller a pasar algunos días, nuestros amigos el comerciante Don Antonio Arbona y su hijo Damian. Buen viaje les deseamos.

### CHALONS-SUR-MARNE

■ Después de haber pasado una temporada en Andraitx ha llegado nuestro amigo el comerciante Don Juan Font y su Señora esposa Doña Margarita Berga.

### COLMAR

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons la disparition de notre compatriote et ami

Monsieur VINCENT ALOU  
Commerçant

décédé le 3 janvier 1957 dans sa 64<sup>e</sup> année à la suite d'une pénible maladie, muni des sacrements de l'Eglise.

Nous prions les familles ALOU, JOOS, FRAU, LOOS, frappées par ce deuil, de trouver ici l'assurance de toute notre sympathie et de nos condoléances émues et bien sincères.

### COMMENTRY

■ Nuestro amigo el comerciante Don Pedro Antonio Celom ha salido para pasar una temporada en Mallorca. Le deseamos un buen viaje.

■ Après un voyage «éclair» par avion et un séjour d'une semaine à Majorque nous apprenons le retour parmi nous de notre ami M. Pierre Colom. Nous lui souhaitons la bienvenue.

### EPERNAY

■ Nos amis M. et Mme André Sastre, commerçants en gros à Bayonne, sont venus passer quelques jours parmi nous.

### LE HAYRE

■ Revenant d'Algérie libéré du service militaire, nous avons eu le plaisir d'accueillir le maréchal-des-logis Jacques Marqués dont le retour définitif dans notre ville a comblé de joie ses parents et amis.

■ Au jeune brigadier Jean-Claude Marqués parti faire son devoir en Afrique du Nord nous souhaitons bonne chance, bonne santé et un prochain retour parmi nous. Nous l'assurons ainsi que ses parents de nos affectueuses pensées.

■ C'est par la voie des airs que Mme Benoit Ripoll est partie pour Soller. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

■ Nous apprenons le départ pour Soller, mais cette fois en voiture, de M. et Mme Antoine Garau accompagnés de leur fille Marie-Rose. Profitant de cette belle occasion se sont joints à eux, M. et Mme Hernandez, propriétaires du *Patio Andaluz*, qui étaient venus passer quelques semaines dans leur famille. A tous nous souhaitons bonne route et un agréable séjour à nos amis Havrais.

■ Nous souhaitons bon voyage à M. Sébastien Bauza qui est parti pour Soller.

■ C'est avec peine que nous apprenons que notre ami M. Mathieu Valles vient malencontreusement de se casser la jambe. Aux dernières nouvelles son état est satisfaisant. Nous lui souhaitons bon courage et lui adressons tous nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement.

### JUAN-LES-PINS

■ Ha salido para Soller, el comerciante Don Bartolomé Morell con motivo del fallecimiento de su hermana.

### LAON

■ Ha llegado nuestro amigo el simpático joven Guy Massot, hijo de nuestro amigo Don Jaime Massot ex-commerçant en nuestra villa. Después de breve estancia, regresará a Andraitx. Buen viaje y grata estancia entre nosotros le deseamos.

### LORIENT

■ Nous avons eu le plaisir de saluer le passage de Mme Antonia Rullan, de Lille, venue rendre visite à son frère, M. Gabriel Mayol, qui est malade et pour lequel nous formons des vœux les plus sincères pour un prompt rétablissement.

■ Nous apprenons le départ pour Constantine (Algérie) du jeune Bernard, fils de Mme Madeleine Oliver, qui après être resté plusieurs mois à Vannes a du être appelé là-bas pour continuer son service militaire. Nous lui souhaitons une bonne santé et lui disons amicalement «Bon courage».

■ Nous adressons nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement au jeune Pierre, fils de M. et Mme Joseph Mayol, qui vient de subir une petite intervention chirurgicale. Aux dernières nouvelles, son état est assez satisfaisant.

### LUNEVILLE

■ Ha salido para Soller nuestro amigo el comerciante Don José Oliver. Buen viaje y grata estancia le deseamos.

### LYON

■ Nous apprenons le retour parmi nous après un séjour à Soller de notre correspondant et ami M. Gabriel Marti. Nous lui souhaitons la bienvenue.

## MARSEILLE

■ C'est par erreur que nous avons signalé dans notre dernier journal les fiançailles de Mlle Jeanine Ensenat, fille de notre grand ami et correspondant, M. Jean Ensenat. Il fallait lire : «filleule», et cette heureuse nouvelle aurait du paraître dans la rubrique de Salon-de-Provence. Nous prions les intéressés de bien vouloir nous en excuser et nous présentons à nouveau aux jeunes fiancés, tous nos vœux de bonheur et nos compliments à leurs familles.

■ Après avoir subi une intervention chirurgicale, nous apprenons que notre ami M. Jaime Rossello accompagné de son épouse est parti pour Selya prendre un repos bien mérité qui le conduira à un complet rétablissement. Nous lui souhaitons un agréable et reposant séjour.

■ Après avoir mis leur restaurant en gérance pour 6 mois, nos amis M. et Mme Michel Ferragut viennent de partir pour S'Arracó. Nous leur souhaitons un bon voyage et les assurons que *Paris-Baleares* ira leur porter la bas des nouvelles de nous tous.

■ Nous sommes heureux d'apprendre que notre ami Matéo Forteza qui vient de subir plusieurs traitements médicaux à l'hôpital de Marseille a regagné son domicile. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de complet rétablissement.

■ Notre ami M. Matéo Ferragut, bouillanger vient de mettre son commerce en gérance pour six mois. Nous lui souhaitons un agréable séjour à Andraitx où il va se rendre.

■ Ha salido para Soller nuestro amigo Don Mateo Segui, en donde pasara algunos días. Esperamos que pronto volveremos a verlo en la *Bourse des Primeurs*.

■ Nous apprenons avec plaisir les fiançailles de Mademoiselle Madeleine Ferragut, la sympathique jeune fille de Monsieur Mateo Ferragut, avec Monsieur Antonio Vera, du Port d'Andraitx. Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux fiancés et tous nos compliments à leurs familles.

■ Nous apprenons que notre ami, M. Laurent Vert, «Restaurant du Petit Poelon», 12, rue Thubaneau, vient de prendre possession de son établissement à compter du 1<sup>er</sup> janvier. Nous lui souhaitons une belle réussite commerciale et lui disons «bonne chance».

■ C'est avec peine que nous apprenons l'accident de mécanique survenu à M. Ensenat, fils de notre dévoué correspondant. Nous espérons que les divers traitements chirurgicaux qu'il a du subir à l'hôpital lui rendront l'usage de sa main gauche et nous lui adressons nos vœux les plus sincères pour un complet rétablissement et une prochaine reprise de ses activités.

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. André Pons qui vient de passer les fêtes de Noël et du Nouvel An près de ses parents, à Selya. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ Nous souhaitons la bienvenue parmi nous à M. Raphaël Torrens qui est arrivé par avion venant de Binisalem.

■ Nous apprenons avec plaisir le départ pour l'Autriche et les hautes montagnes de la Suisse, de notre sympathique compatriote M. Bernard Coll accompagné de son petit cousin l'irrépressible sportif bien connu de la colonie Malloquino, Tony Vanrell. Nous leur souhaitons un heureux séjour en les assurant de notre vive sympathie.

■ Nos bons amis, M. et Mme Vidal, restaurateurs, 3, boulevard d'Athènes, ont débuté l'année 1957 par une grosse émotion. En effet, une benne du service de nettoyage venant de franchir le trottoir est venue brusquement défoncer la vitrine de leur terrasse. Comme c'était à l'heure du déjeuner de nombreux dégâts matériels (verres, assiettes, bouteilles) sont à déplorer. Fort heureusement, parmi les clients il n'y eut qu'un militaire à être légèrement blessé par des éclats de verre.

## MAUREILHAN-POMEROLS

■ C'est avec plaisir que nous apprenons les fiançailles de la charmante Claude, fille de nos grands amis M. et Mme Barthélémy y Arbona, avec M. Robert Mayne, fils de M. et Mme Mayne, propriétaires à Pomerols. Nous sommes heureux d'adresser tous nos vœux de bonheur aux jeunes fiancés et nos compliments à leurs familles.

## NANCY

Nous apprenons avec tristesse la disparition de notre compatriote et ami

Monsieur PAUL ARBONA

décédé le 26 décembre dans sa 79<sup>e</sup> année, muni des sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques ont eu lieu le 28 décembre en l'église Saint-Sebastien, de Nancy, dans la plus stricte intimité.

Nous nous associons à la douleur de ses parents et amis et nous prions particulièrement Monsieur et Madame Antoine ARBONA, Madame Veuve MARCH, Mademoiselle Antoinette ARBONA, Monsieur et Madame HOMAR, Monsieur et Madame ENSENAT ainsi que les familles RIPOLL, PUIG et GIRAUD de trouver ici l'expression de nos condoléances émues et bien sincères.

## NANTES

■ Nous apprenons le départ pour Majorque de notre ami M. Antonio Alemany, père de notre dévoué correspondant, accompagné de son épouse, de sa belle-mère et de sa petite-fille Margarita. Nous leur souhaitons un agréable et reposant séjour.

■ Nous apprenons le départ pour S'Arracó de Mme Francisca Flexas accompagnée de son petit-fils Antonio. Nous leur souhaitons un bon voyage et un agréable séjour.

■ Nous souhaitons la bienvenue parmi nous à Madame Nicolau qui revient de S'Arracó.

■ Après un court séjour à Andraitx dû au décès de son père, Mme Raymond Ros est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue et au terme de ce pénible voyage, nous la prions de trouver ici, l'expression de toute notre sympathie.

## REIMS

■ Nous apprenons le retour parmi nous de notre ami M. Juan Ginard qui revient après un long séjour à Palma. Nous lui souhaitons la bienvenue.

■ Ha llegado la simpática señorita Francoise Rosello y Vich para pasar una temporada en casa del comerciante, Don Francisco Vich. Al saludarle le deseamos buenas vacaciones.

■ Ha venido a pasar sus vacaciones de Navidad y Año Nuevo en nuestra villa, el simpático joven Gaspar Alemany, estudiante en derecho a Madrid, en compañía de sus padres nuestros amigos Don Juan y Doña Magdalena, comerciantes en Reims, regresando algunos días después en la capital española. Buen viaje le deseamos.

## ROUEN

■ Venant de Palma, M. Guillermo Vaquer a passé presque deux mois en France visitant Paris et la Normandie pour la plus grande joie de ses fils, nos amis Serge, d'Abbeville, et Claude, d'Oissel. Nous espérons, que reparti pour Majorque, M. Vaquer conservera un bon souvenir de ce voyage.

■ C'est par la voie des airs que la charmante Madeleine Pujol est partie passer l'hiver à Majorque. Nous lui souhaitons beaucoup de joie.

■ Au jeune caporal-chef Barthélémy Socias parti rejoindre son corps après une permission de détente, nous souhaitons beaucoup de chance, une bonne santé et une prochaine perm.

■ C'est avec un vif plaisir que nous avons appris la naissance du petit Patrick Delaplace. Nous sommes heureux d'adresser toutes nos félicitations aux parents et grands-parents, nos bons amis M. et Mme José Vich.

■ Quelques cartes pour notre banquet de Paris du dimanche 3 mars — parmi celles réservées à notre département — sont encore disponibles chez notre correspondant. Se faire inscrire d'urgence car le nombre en est limité. Tél. 71-02-59 Rouen.

Directeur-Gérant : JEAN COLL

IMPRIMERIE A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

## BABY - TUILERIES

(MULET et Cie)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré — PARIS (1<sup>er</sup>)

Tél. OPE. 35.38

## MON RESTAURANT

Maison FONT

3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE

Cuisine soignée — Noces — Banquets

Salle pour 120 couverts — Chambres

Téléphone 9.35

## A VENDRE

BUSTE DE PAYSAN

Majorquin en acajou

Taille directe dans

un seul bloc. Hauteur 0 m. 40. — A

été exposé au Salon des Artistes Français

en 1930. Prix demandé : 45.000

francs. S'adresser à Paris-Baleares.

## VINS D'ESPAGNE

Spécialités: RIOJA blancs, rouges

DESCOURT & FILS

45, rue Béchevelin, LYON, tél. PA. 22-63

Exp. dans toute la France p. caisses

de 12 bout. Représentants demandés.

# AMENGUAL

S. A. R. L. CAPITAL 3.000.000 DE FRANCS

## FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Bureaux :

7, Rue Claude-Fouilloux

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

TÉLÉPHONE 21-44

Spécialité de TISSUS en  
FILES FIBRE LONGUE

MÉLANGES FIBRES  
SYNTHÉTIQUES  
ET VISCOSE



# CRONICA DE MALLORCA

En vista de poder asegurar a fecha fija, la salida de «PARIS-BALEARES», rogamos encarecidamente a nuestros corresponsales de tomar medidas para que sus crónicas nos lleguen a lo más tarde el 30 de cada mes.

Gracias anticipadas.

## PALMA

### FORN DE PLASSA

Ensambladas - Pâtisserie  
Sindicato 1, Tel. 1943

■ A 150 metros de la estación de Lloseta fué arrollado y muerto por el tren, el vecino de Lloseta, Don Bernardo Negre Nadal, de 59 años.

■ Fué atropellada por un coche Doña María Planells Vicens de 60 años de edad, sufriendo la fracture de ambas piernas.

■ También fué atropellada por un coche Doña Teresa Martínez Araniz de 37 años de edad.

■ El vecino del «Coll d'en Rebassa» Pedro Salas Ximelis, atropello al peatón Miguel Tomas Chamena, fracturándole la tibia derecha.

■ El ferrocarril de Soller en el km. 1 de salida de la Estación de Palma dió un golpe a la anciana Margarita Mora Gil que se dirigía a pie junto a la vía. Fué herida de pronóstico grave.

■ Un voraz incendio ha destruido la Capilla de San Ignacio de la Parroquia de Puigpunent. Se cree que el incendio es debido a un cortocircuito. Se calcula que los daños materiales ascienden a 45.000 pesetas.

■ Falleció Don Luis Sitjar, presidente del R. C. D. Mallorca.

■ En la Avenida de Alejandro Roselló, un camion de transporte al realizar una maniobra en marcha atrás, fué a dar contra una pared, resultando heridas siete personas.

■ El pasado martes y a consecuencia de las lesiones sufridas al caerse por una escalera, falleció el subdito británico Mr Claude Cruchy de 60 años de edad.

■ Agentes de la Guardia Civil del Puerto de Calviá, detuvieron en la carretera de Palma a Andraitx, Miguel Pons Carbonell de 19 años y los hermanos Juan y Guillermo Serra Oliver de 17 y 16 años autores de un robo en el «Bar Matias».

■ En el fondo del barranco proximo a las Cuevas de San Armadans fué hallado el cadáver de Andrés Ferragut Ramis de 35 años de edad.

■ En el kilómetro 15 de carretera de Algaida un motorista atropello a la vecina Catalina Gelabert de 36 años.

## ALGAIDA

Si vous allez à Majorque ne repartez pas sans avoir visité

### ALGAIDA Y SUS «COSSIERS»

Ce sera pour vous l'occasion d'applaudir les danses les plus anciennes et les plus belles de Majorque, les mêmes que l'on danse depuis des siècles.

TÍPICO PATIO BAR AMENGUAL - ALGAIDA

■ **Festividad de San Antonio.** — El día de San Antonio, de tan raigambre popular en Algaida, se celebró con el entusiasmo acostumbrado desfilando por las calles de nuestro amado pueblo bellas carrozas artísticamente adornadas y briosas caballerías ocupadas por la juventud.

Y en esos momentos estuvisteis, vosotros algaidenses que os encontráis en esa tierra presentes en la mente de todos y en la del inspirado glosador «Mestre Matgi Pou» (De Son Duley) que os dedicó esta emotiva glosa:

«Es francesos mallorquins  
que en nació veïnada  
tenen la seva morada  
siguin casats o fadrins.  
Aqui va des algaidins  
un saluto amical  
en salut y capital  
producte del treballa  
poguen tornà trepitja  
la vostra terra natal.»

■ **Movimiento demográfico.** — Durante el pasado año se ha registrado en Algaida el siguiente movimiento demográfico:

Nacidos: Varones, 24; Hembras, 17; total: 41.

Defunciones Varones, 24; Hembras, 27; total: 56.

Matrimonios: 26.

■ **Futuros mecánicos de aviación.** — Han aprobado el examen de ingreso en la Escuela Central de Automovilismo del Ejército del Aire (Madrid) los jóvenes de ésta, Miguel Oliver, Guillermo Jaume y José Pujol.

■ **Defunciones.** — Han fallecido cristianamente Doña Magdalena Coll Grau y Doña Pons Amengual de 73 y 61 años respectivamente y Don Jaime Pou Capellá, de 89 años.

■ **Nacimientos.** — El matrimonio Don Miguel Crespi Ferretjans y Doña Coloma Juan Aloy se ha visto alegrado con el nacimiento de una niña a la que se le ha impuesto el nombre de Antonia.

— Don Lorenzo Amengual Puigserver y Doña María Oliver Salom con el de una niña que ha sido bautizada con el nombre de María.

— Y Don Antonio Rafael Sastre y Doña Margarita Capellá con el de un niño al que se le ha impuesto el nombre de Miguel.

■ **Matrimonios.** — Han contraído matrimonial enlace Don Bartolomé Roig Bestard, maestro nacional, con la Señorita Antonia Ramis Gelabert, maestra nacional.

— Y los jóvenes Onofre Juan Amengual con la Señorita María Barceló Amengual.

■ **Onomástica.** — El 24 de febrero celebrará su onomástica Don Matias Noguera, industrial en Charleville. Reciba de sus amigos algaidenses una felicitación sincera y cordial.

## ANDRAITX

■ **Nacimientos.** — El hogar de los esposos Don Miguel Palmer y Doña Juana Ana Vidal se ha visto alegrado con el nacimiento de un hijito que llamaron Miguel.

— Se ha visto alegrado el hogar de los esposos Don Jorge Pizá y Doña Margarita Vidal con el nacimiento de una preciosa niña a quien pusieron el nombre de Francisca.

— También aprendemos el nacimiento de María, hija de Don Rafael Ensenat y de Doña Catalina Bosch.

Reciban los padres y abuelos nuestra enhorabuena.

■ **Matrimonios.** — Aprendemos el matrimonio de la señorita Rosa Rubies Obrador con Don Juan Ensenat Pujol.

— También, el matrimonio de la señorita Rosa Vera Sansó con Don Walter Adolf Gurke.

— Se unieron con enlace matrimonial la señorita María Rodríguez Ruiz con el joven Don Miguel Mateu Roselló.

— Tuvo lugar el enlace matrimonial de la señorita Balaguer Bordoy con el joven Don Domingo Peralta Prieto.

A las nuevas parejas deseamos eterna felicidad.

■ **Defunciones.** — Don Antelmo Ensenat Bordoy a la edad de 80 años.

— Don Jaime Pujol Covas a la edad de 63 años.

— Don Jaime Pujol Roselló a los 87 años.

— Don Guillermo Alemany Alemany a los 90 años.

— Doña Ana Pujol Frontera a la edad de 77 años.

— Don Antonio Ferra Palmer a los 67 años.

— Doña Francisca Alemany Perpiña a la edad de 88 años.

— Doña Sebastiana Covas Alemany a los 83 años.

— Doña Sebastiana Covas Esteve a la avanzada edad de 94 años.

A las desconsoladas familias, presentamos nuestro más sentido pésame.

■ **Llegadas.** — Recien llegado de Burdeos se encuentra en nuestro pueblo Don Antonio Gamundi juntamente con su esposa Doña Anita Salvá y su hija.

— Llegado de Cuba se encuentra entre nosotros el joven Don Antonio Juan Jofre.

■ **Salidas.** — Salio para León Don Bartolomé González, doctor en farmacia juntamente con su señora esposa Doña Antonia Barbosa y sus hijitas.

— Salio para Claravalls (Lerida) el maestro nacional Don Bernardo Planas con su señora esposa y su madre política.

— Regresó a Palma nuestro paisano Don Jaime Alemany Pou con su señora esposa.

## ARTA

■ Se están procediendo en Teatro Principal, a las obras para instalar el cinemascopio.

■ Doña Montserrat Pons Llinas esposa de Don Miguel Ferrer Pons dió luz a una niña que recibió el nombre de Francisca.

■ Se celebró el enlace matrimonial de la señorita Isabel Negre con Don Agustín Esteve.

■ A la edad de 78 años entregó su alma al creador Doña María Carrio Amors.

■ En la iglesia parroquial celebró su primera Misa solemne, el joven presbítero Rdo Jaime Alzina Llinas.

■ Ha tomado posesión de la titular de Veterinario Don Jaime Ferriol Munar.

■ A la avanzada edad de 87 años falleció Don José Pina Fuster.

■ Día 17 se inauguró en nuestro pueblo la Biblioteca de la Caja de Pensiones.

■ A la edad de 54 años entregó su alma al Creador Don Julián Garau Carrió.

## BINISALEM

■ El 5 del actual al anochecer llegaron SS. MM. los Reyes Magos, acompañados de sus criados y acompañantes, que montados en briosos corceles y precedidos de la estrella entraron al pueblo por la Calle de Conquistador en donde les esperaban la Banda Municipal y una multitud de niños y niñas acompañados de sus padres que con gran aplausos dieron la bienvenida a ilustres visitantes que a continuación se trasladaron a la Iglesia Parroquial en donde adoraron al Niño Jesús, dirigiéndose seguidamente al Ayuntamiento desde cuyo balcón central saludaron a la multitud infantil que les aplaudía.

A la mañana siguiente recorrieron el pueblo para repartir más de trescientos juguetes a otros tantos niños.

■ A la edad de 82 años el pasado día 4 falleció Don Lorenzo Bibiloni Pons (a curt).

■ El día 5 falleció a la edad de 75 años Doña Juana Ana Fiol Isern, Viuda de Valles.

■ El día 12 falleció a la edad de 83 años Doña María Nicolau Binimelis, Viuda de Sans.

■ El 16 falleció a los 57 años de edad Don Bernardo Moya Gamundi (a Conquet).

■ Por Doña Teresa Pol, Viuda de Reus, y para su hijo Juan a sido pedida a Don Gabriel Martí Pons y Doña María Torrents la mano de su bella hija Catalina.

■ Durante el pasado año 1956 hubo el siguiente movimiento demográfico: Nacimientos: 65.

Defunciones: 46.

Matrimonios: 32.

■ Se encuentra pasando una temporada de descanso en su Chalet, el comerciante establecido en Lyon, Don Antonio Ferrer acompañado de su nietecito.

■ El pasado domingo día 13 empezó la segunda vuelta del Torneo de tercera división de fútbol. El Binisalem, en la primera vuelta, se clasificó en 6º lugar con 17 partidos jugados 9 ganados, 2 empatados y 6 perdidos, habiendo marcado 38 goles, le han marcado 34 y tiene 20 puntos con un más 4.

■ El día 13 jugó en Manacor perdiendo por 1 a 0 y el día 20 recibió en C'an Fetis la visita del Sóller al que venció por 2 a 1. En la actualidad su delantero centro Crespo va en cabeza de los goleadores de todo el grupo con 21 puntos. — RUBINS.

## CALVIA

■ **Viajeros.** — Han llegado procedente de Nancy y Toul (Francia), nuestros estimados amigos Don Benito Roca Cabrer y Don Damián Cabrer Cabrer, respectivamente para pasar una temporada de vacaciones en su pueblo natal. Sean bienvenidos.

■ **Fallecido.** — Ha fallecido a la edad de 59 años, Don Antonio Massot Sans, después de haber recibido los Santos Sacramentos y la bendición apostólica. E. P. D.

■ **Inauguración.** — Por el Alcalde de esta villa Don Jaime Martorell Vicens y una representación de la telefonía de Palma, el pasado día 15, fué inaugurada la nueva línea telefónica de Capdellá. Después de la bendición, que efectuó el cura-vicario Don Julián Bonet, los invitados y todo el pueblo en general, fueron obsequiados con pastas y vino español. — M. A.

## CAMPOS

■ Prosiguiendo el plan de adecentamiento urbanístico, se están realizando obras en la calle Vasquez Mella para que en breve sea plantada una colección de sauces llorones.

■ Día diez de enero dieron comienzo los trabajos preliminares de la asfaltado de las calles Victoria, Silas, Juan Ballester, Vasquez Mella, Ruiz de Alda, Palmer y Plaza del General Goded.

■ La festividad de San Julian, Patrón de nuestra población, al igual que en años anteriores, resultó brillantísima.

■ Ha sido nombrado Delegado local del Frente de Juventudes Don Guillermo Bernard Gomila.

■ Ha salido para París de paso para los Estados Unidos, en cuyo país marcha a ampliar estudios de aviación mecánica de reacción, nuestro paisano el brigada del Ejército del Aire, Don Benito Ballester Roig.

## INCA

■ Como de un soberbio éxito se puede calificar el obtenido por nuestra emisora local «Radio Juventud de Inca» con motivo del festival infantil que organizó en colaboración con la casa Sastre. Como final del mencionado concurso se organizó un gran festival en el Teatro Principal tomando parte en el mismo aficionados de nuestra ciudad, entre los que cabe destacar a Mateo Roselló quien interpretó la composición de Lara «Granada» y también a Miguel Reinoso el cual deleitó al público con la canción italiana «Torna a Sorrento».

■ Como final del festival actuaron los diez concursantes finalistas de entre los cuales salieron los dos vencedores a los cuales y como premio se les entregaron una magnífica bicicleta a cada uno. El público salió muy complacido y deseos que nuestra emisora siga montando programas de esta índole.

■ Se está formando nuevamente compañía teatral en Inca. Pertenece a la organización de Educación y Descanso y para su presentación existen rumores de que representarán la obra del autor local Don Juan Antonio Torrandell titulada «Eritja Muntanyenca».

■ La plaza de José Antonio sufrirá una reforma la cual la mejorará notablemente. Se colocará en la misma un extraordinario surtidor y se mejorará el recinto con detalles de buen gusto.

■ En el Monasterio de Nuestra Señora de Lluch se unieron en matrimonio Don Bernardo Mateu Llobera con la gentil Señorita Doña Paquita Ramón Ramón. Bendijo la unión el M. I. Señor Don Antonio Sancho, Canónigo.

El Señor Mateu es uno de los mejores jugadores que tiene actualmente el equipo local C. D. Constancia.

■ En la sala de fiestas del café-bar Mercantil se ha organizado un baile de gran gala el cual contribuirá a dar tono en gran manera a la vida social de nuestra ciudad.

## LLUCHMAYOR

■ **Centenario parroquial.** — Cuando en la primicias del Año Nuevo dirijimos nuestra mirada al año que terminó resalta de él, con las mismas proporciones que sobresale de la planicie de la ciudad la esbelta mole del templo parroquial, la gran jornada del 4 de noviembre en que el pueblo se dispuso a clausurar el I Centenario de la terminación de su mismo Templo, con unos actos de gran trascendencia religiosa cívica y la proclamación de Hijo Ilustre de la Ciudad al Obispo Excmo. y Rdmo. Señor Don Mateo Jaume Garau.

La asistencia de las primeras Autoridades religiosas, civiles y militares de la provincia, cabildo catedralicio e hijos religiosos de la ciudad dieron a estas fiestas un esplendor inusitado.

■ **Deportivas.** — En la vida deportiva se registraron asimismo varios acontecimientos: la celebración de la 1ª Carrera de Industria y Comercio de Lluchmayor, que sus 15.000 pesetas en premios congregó a los mejores ciclistas isleños a tal carrera; la visita del equipo de fútbol alemán «Tsu Sud West E. W. Nurnberg», y la consecución del título de campeón de Baleares de fondo en pista del joven corredor local Francisco Roig Obrador, han sido motivos de noble orgullo para la ciudad.

■ **Religiosas.** — Brillantemente también tuvo lugar un acto emotivo de conmemoración ignaciana en el que tomó parte el Rdo. P. José Sabater Mút, S. J.

■ **Productividad.** — En el orden industrial y principalmente la firma «Hijo de Miguel Munar» dedicada a la fabricación de calzado, se ha visto estructurada bajo los novísimos métodos de la productividad llevado a ella por ingenieros de la «Iberica Bedeaux S.A.». Asimismo se han realizado viajes al exterior por varios fabricantes de calzado de la localidad.

■ **Nueva academia musical.** — Bajo los auspicios de la Banda de Música y gracias al empeño de su director Don Pedro A. Jaume, se ha creado una Academia de Música, en la que se darán las respectivas clases de teoría, solfeo y práctica instrumental. Con esta creación se ha llenado un notable vacío existente.

■ **Asociación de antiguos alumnos.** — La Asociación de Antiguos Alumnos del Colegio de S. Buenaventura, que funciona bajo la dirección de los RR. PP. Franciscanos, celebró el día de Reyes su primera misa y asamblea, constituyendo un notable éxito.

■ **Sociales.** — Después de atravesar en su sensible enfermedad un difícil periodo de gravedad, en encuentra francamente mejorado el padre de nuestro singular amigo Don Juan Aguiló, secretario del Ayuntamiento.

— Víctima de un ataque de tétanos falleció a la edad de 29 años nuestro buen amigo Don Juan Vaquer Tomás. Acompañamos en el dolor a sus padres viuda y dos hijitos.

— El hogar de Don Juan Coll y Doña Esperanza Garcías se ha visto alegrado con el nacimiento de su primogénito al que se le impuso el nombre de Miguel.

— Los ancianos consortes Don Gabriel Ordinas Servera y Doña María Prohens Riera, de 77 y 75 años respectivamente, y rodeados de sus hijos celebraron las bodas de oro de su matrimonio.

■ **Nueva empresa.** — El local del Teatro Mataró ha pasado a ser regentado por la muy activa empresa de Don Rafael Salas.

## MOLINAR

■ Durante las pasadas fiestas una Rondalla Navideña formada por niños y niñas, vestidos a la antigua usanza mallorquina, fué muy felicitada por la pulcritud con que interpretaban las composiciones.

■ El corredor ciclista local Carreras, ha realizado un magnífico papel en tierras Valencianas.

■ En los locales del Hogar Parroquial, se ha celebrado la tradicional prueba de ping pong «Trofeo Reyes», resultando vencedor Gabriel Suau.

■ En los mismos salones se está disputando el primer campeonato social de Ajedrez.

## MURO

■ **Del Ayuntamiento.** — A cesado como alcalde de esta villa por propia dimisión, Don Gabriel Gamundi, por lo que ha pasado a ocupar su puesto el teniente de alcalde Don Jaime Riutort Serra.

■ **Enlace matrimonial.** — El pasado día 9 tuvo lugar en nuestra Iglesia Parroquial, el enlace matrimonial de la Señorita Magdalena Serra Moragues, con nuestro querido amigo Don José Marimón Salamanca actuaron como testigos Don Juan Moragues Fornari y Don Miguel Pons Perelló, bendijo la unión nuestro querido economo Don Pedro Antonio Ordinas. Los invitados fueron obsequiados con un magnífico banquete.

■ **Nuevo Presidente.** — En la última junta celebrada en el Circulo Recreativo, y ante la dimisión de Don Gabriel Perelló Verd, fué nombrado presidente Don Bartolomé Riutort Genovart.

■ **Primer Premio de Poesía.** — En el concurso celebrado en Radio Inca «Los niños en la radio» obtuvo el primer premio consistente en una preciosa bicicleta «Esbelta» nuestra vecinita la encantadora niña María

Rosita Mayol Vallespir, al recitar de forma magistral la poesía de José Carlos de Luña «La misa mayó del pas Miguelito».

■ **Deportivas.** — Los últimos resultados de fútbol obtenidos por el equipo local son: Pobense 3; Murense 3; Felanitx 3; Murense 2; Murense 2, Porreras 1. — TRUY.

## POLLENSA

■ Paso las vacaciones de Navidad en esta villa, el Embajador y Director de la escuela Diplomática del Estado, Don Juan Francisco de Cárdenas Rodríguez de Rivas y distinguida esposa Doña Luciana.

■ Se hallan también en Pollensa el Señor Vizconde de Dampierre y distinguida esposa.

■ El día 5 de enero se inauguró la exposición del pintor pollensin A. Cifre Suau.

■ Bartolomé Riera y Ramon Reig, han realizado una colección de «Christmas» a tinta china, reproduciendo paisajes de Pollensa y motivos típicos mallorquines.

■ En el Calvario de Pollensa han comenzado a florecer los almendros.

■ Ha sido nombrado Provincial de la Orden Teatina el Rdo Padre José Meliá Bauzá hijo de Pollensa.

■ Con gran regocijo se ha recibido en Pollensa y su Puerto la noticia de la concesión del honroso Premio Fundación March 1956, al egregio pintor Don Hermeu Anglada Camarasa.

## PORRERAS

■ Se nos confirma la colocación de un sistema de alumbrado fluorescente en la calle del General Queipo de Llano.

■ Con objeto de pasar una temporada junto a su hermano salio para Buenos Aires la Señorita Lucía Vidal.

■ Falleció una de las personalidades más relevantes de Porreras, se trata de Don Luis Sitjar Castellá que logró las más preciadas galardones en la política y en el deporte.

■ Muy en breves abrirá sus puertas al público, un nuevo garage de automóviles y motos dirigido y regentado por Don Sebastian Mora Servera.

## LA PUEBLA

■ Ha constituido un éxito rotundo la exposición de dibujos infantiles sobre temas Navideños que se ha celebrado en la Sala de lectura de la Biblioteca de la «Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros». Han concurrido a la misma unos 140 dibujos procedentes de todas las Escuelas de Enseñanza primaria de la localidad.

■ Queremos registrar un hecho muy significativo: Existen en la Puebla unos diez tractores dedicados a labores agrícolas. Muchos de ellos son alquilados para el arado de las sementeras, al precio de cien pesetas el cuartón. Y son bastante solicitados. ¡Decididamente nos mecanizamos!.

■ El día 1º de Enero por la tarde celebróse en el Templo Parroquial la fiesta de la Calenda, cuyo sermón estuvo a cargo del niño Lorenzo Fiol (a) Casola. El «Angel» fué representado por el niño Antonio Pons. Se cantaron además de la «Sibila» apropiados Villancicos. Asistió numeroso público.

■ El año 1956 fué despedido con cenas de Nochevieja y mucho bullicio. Tal vez excesivo... al menos por la algarabía callejera.

■ En dicha noche se celebraron bailes en «La Peña Artística» y «Salón Rosa».

■ Como ya es tradicional la Congregación Mariana, celebró una velada literario musical, en su local social, el día 6 de enero. Festividad de los Reyes Magos, por la tarde, registrándose nutrida asistencia.

■ Algunos comerciantes (citamos Sastrea Barrera, Tienda San José, Viuda de Miguel Verd etc) dando una prueba de buen gusto adornaron sus escaparates con motivos navideños. Les felicitamos. Que cunda esta costumbre!...

■ Este año también S.S. M.M. los Reyes Magos de Oriente se dignaron rendir visita a esta población, acompañados de su regia Cabalgata.

■ El día 3 por la noche en el Teatro Coliseum un grupo de aficionados de la localidad, «Los amantes de verso» dieron una representación del drama «Sa mala madastra» original del autor local Bartolomé Crespi.

■ **Nacimientos.** — José Buades Sampere, hijo de Antonio y Juana Carmen; Magdalena Payeras Serra, hija de Juan y Paula; Antonio Gost Crespi, hijo de Miguel y Bárbara; Catalina Serra Gost, hija de Juan e Isabel Ma.

■ **Matrimonios.** — Don Miguel Cantallops Cardell con Doña Juana Crespi Serra.

■ **Defunciones.** — Doña Margarita Fuster Seguí de 72 años, viuda; Don Antonio Terrassa Gomila, de 60 años, casado; Don Francisco Colom Canals, de 54 años, casado; Doña Pedrona Rotger Bennasar, de 93 años, viuda; Doña Pedrona Socias Simó, de 64 años, casada; Don Guillermo Mayol Crespi, de 73 años, casado.



## PUERTO DE ANDRAITX

■ El día 28 del pasado diciembre, contrajeron matrimonio el Señor Walter A. Gurke con la bella Señorita Rosa Vera, en la iglesia de Nuestra Señora del Carmen de este caserio. Una vez terminada la ceremonia religiosa, a los asistentes a la misma se les sirvió un exquisito lunch en el Hotel Brismar.

En viaje de luna de miel por nuestra isla y Europa salió la venturosa pareja, a la que deseamos nuestra más sincera enhorabuena.

■ Bella como el año anterior, resultó la caravana de los Reyes Magos que, arribó a muelle de nuestro Puerto. Seguido con ilusión por los pequeños y con agrado, por los mayores, jubilaron de recibir los regalos que repartieron sus Majestades, quienes a caballo acompañaban a sus pajes en el reparto de obsequios. Una vez más, nuestra felicitación al Rdo Don Juan Coll, vicario de nuestra iglesia gran propagador de este Festival.

■ Deslució el tiempo, la bendición de los animales, el día de San Antonio Abad, no obstante hubo disfraces y animalitos engalanados, así como nota simpática lo fué la bendición y suelta de palomas.

Por el cariz del tiempo se bailó en local de A. C. los clásicos boleros por muchos pequeños vestidos con los trajes regionales.

■ No han sido abundantes las lluvias caídas, si bien el estado del mar ha hecho animar nuestro caserio con la llegada de veleros por arribada forzosa.

## SANTA MARGARITA

■ Con motivo de la jubilación de la benemerita maestra Doña Eleonor Bosch Sanso, tuvo lugar un Oficio Solemne, en el que ofició Don Bartolomé Bosch Sanso, hermano de la homenajeada, y al que asistieron todas las Autoridades locales.

■ En el colegio «La Salle» y en el salón de actos de la Asociación de Antiguos Alumnos, tuvo lugar una reunión de agricultores de la localidad convocada por la Hermandad Sindical de Labradores y Ganaderos.

## SANTANYI

■ *La restauración del órgano.* — Ha sido un verdadero éxito la recaudación de donativos con destino a la restauración del órgano de Jordi Bosch, instalado en nuestra parroquia. Dicha suscripción, alcanza en estos momentos, la cantidad de 73.557 pesetas.

Se recibió ya el material para efectuar las obras de referencia, esperando de un momento a otro, lleguen los técnicos de «La Organería Española», procedentes de Azpetia (Guipúzcoa), quienes han de realizar los trabajos en el mundialmente conocido órgano.

■ *Nuevos precios.* — Han entrado en vigor, los nuevos precios de venta en los bares locales, de las diversas bebidas.

Al hablar de nuevos precios — como cabe suponer — nos referimos a aumento de los mismos. Pero éste, no ha sido mal acogido por los clientes taberneros, por ser reducido. Claro exponente de ello es que, el café, bebida que se consuma más, que se venía despachando a 1,30 pesetas taza, se despachará — mientras no se indique lo contrario — al precio de 1,50 pesetas.

■ *Interés cultural.* — Últimamente, se viene notando entre la juventud santanyinense, un interés cultural, digno del mayor elogio.

Son numerosos los jóvenes que se dedican al estudio de los idiomas francés e inglés, tal vez, algo influenciados por el crecido contingente de turistas que en verano, visitan nuestras esbeltas callas.

Aunque esa sea la influencia, no cabe duda que, es del todo interesante ese interés lingüístico, que no hace otra cosa que ir aumentando el nivel cultural santanyinense.

■ *Finalista en «los cielos de Palma».* — En los premios «Ciudad de Palma», de literatura, en el de novela, nuestro paisano y buen amigo Don B. Vidal y Tomás, llegó a finalista, con su libro de cuentos «la vida en rosa i altres acuarel·les». El Señor Vidal, es la primera vez que concurre a esos premios, habiendo estado a punto de alcanzar el preciado galardón.

Teniendo en cuenta que los cuentos están considerados como género menor y que el premio se lo ha llevado una novela, es este segundo puesto, un triunfo para «Don Bernat», al que felicitamos.

■ *Final.* — Y por hoy, nada más, sino recordar a los amantes del arte, que tienen ocasión de demostrar su vocación, enviando para la restauración del órgano parroquial, su donativo. Gracias anticipadas. — PERICO.

## S'ARRACÓ

■ *Defunciones.* — El día 1º del año actual falleció, casi repentinamente, a los 78 años de edad, Don Miguel Pujol (des Treves). El pueblo ha sentido su muerte, por ser el único maestro zapatero que había en el pueblo. Tanto en la conducción del cadáver a su última morada como en los funerales que se celebraron en sufragio de su alma estuvieron muy concurridos en nuestra iglesia parroquial. Descanse en Paz el alma de nuestro amigo. Reciba su esposa e hijos, nuestro más sentido pésame.

— El sábado día 19 de enero falleció a la edad de 76 años Don Miguel Alemany (Covas). Fué Don Miguel uno de los fogoneros inteligentes; en aquel tiempo — hace 50 años — que en S'Arracó había muchos, que cruzaban los mares Océanos contra las encrespadas olas para hacer el pueblo grande. El mismo día fué conducido al cementerio, y después el funeral para el alma del finado. Tanto uno como el otro acto fué una manifestación de duelo. Reciba su hijo Don Juan y Doña Ana, su hijo político y demás familia nuestro más sincero pésame.

— La madrugada del 26 de enero entregó su alma a Dios la bondadosa Señora Doña Francisca Porcel (Verde) después de una larga y penosa enfermedad dejando a su marido Don Matias Pujol (Tione) sumido en la mayor aflicción. Por la tarde en su conducción al cementerio, estuvo muy concurrido, lo mismo que el día siguiente en el funeral para el sufragio de su alma. Su muerte ha causado hondo pesar, por el aprecio que gozaba toda su familia en el pueblo. En paz descanse. Su apenado esposo, hermano, primos y demás familia reciban nuestro más sentido pésame.

■ *Operada.* — La Señorita Antonia Palmer (C'an Teresa) fué sometida en Palma a una delicada intervención quirúrgica, realizada con todo éxito. Noticias que hemos recibido, dicen que la operada esta muy satisfecha de dicha operación, y, muy agradecida de las personas que se ofrecieron para la trasfusión de sangre. Lo celebramos.

■ *Salidas.* — Para Palma para pasar el invierno junto con sus hijos salió Doña Antonia Pujol (Medo Frereta). Le deseamos salud y pronto retorno.

— Para pasar la fiesta de Año Nuevo en compañía de su amada hija e hijo político, salió para Sóller Doña Masiana Vich de C'an Viguet Regresando el día siguiente, llena de satisfacción y alegría, portadora de un magnífico *Brot de taronger*, con sus respectivas naranjas y, un saludo del Cadet P. Melia y otros compañeros.

— Después de pasar unas semanas en compañía de su mamá salió para Francia Doña Catalina Palmer (Perejueno) con sus hijos Ramón Alemany, Catalina Alemany con su esposo e hija.

— Después de haber asistido a la tiera y funeral de su hermano salió boda de Don Gabriel Calafell y Señora Bauzá Salvá, salieron para Paqueta, donde residen por ahora y trabajan en la Carabela, Don Antonio Palmer (Devore) acompañado de su Señora.

— Después de haber asistido al entierro para Palma Don Pedro Porcel (Verde) con su Señora, hija e yerno.

■ *Llegadas.* — De Burdeos llegó Don Jorge (Ric) acompañado de su esposa, su hijo y nieta.

— Después de visitar a su madre que estaba algo delicada de la salud, salió para St-Nazaire Don Francisco Pujol (Tenase).

— De Nantes llegó para visitar su familia Doña Magdalena Bauzá (Tele), acompañada de sus dos hijitas.

— Hemos tenido el gusto de saludar a Don Guillermo Bosch (Vey) que viene de París.

— Después de visitar a sus amigos en varias ciudades de Francia, llegó de Nantes Don Antonio Flexas (Pujole) propietario del predio «Son Bugedelles», acompañado de su señora esposa y su nieto el joven Antonio Grau (Payes).

— Para visitar a sus familiares llegó de Nantes Doña Francisca Flexas (des Treves) acompañada de su nietecito.

— Para descansar de sus actividades comerciales, llegó de Nantes nuestro amigo D. Mateo Pujol (Rodella) acompañado de su distinguida señora y de su linda hija Avelina.

— De la misma ciudad llegó el amigo Don Antonio Alemany (des Puig) en compañía de su señora y su madre Doña Antonia, viuda de Don Juan Bover, y el angelito Margarita.

— Después de unos días de haber llegado, tuvo que salir para Saló Don Juan Alemany (Covas).

— Para saludar a su papá y demás familia llegó de Rouen la Señorita Magdalena Pujol (Pixedis).

■ *Sociales.* — En S'Arracó han visto alegrado su hogar con el aumento de una preciosa niña los esposos Don Gabriel Ponç (de Son Alfonso) y Doña Catalina Palmer de (Son Tio). Tanto la madre como la niña se encuentran en perfecto estado de salud.

Recibió las aguas bautismales en la iglesia parroquial y recibió el nombre de Francisca. Fueron padrinos el destacado joven Don Francisco Flexas (Chesc) y la distinguida señora Doña Francisca Vich de Colomar, en representación de Doña Magdalena Palmer (Son Tio). Los invitados fueron obsequiados con pasteles y licores.

— El día 10 de enero, en Palma, se unieron con enlace matrimonial los jóvenes Don Antonio Mulet con la simpática y bella señorita Manuela Bueno Osa.

Fueron testigos Don Antonio Mulet, Don Luis Mesas, Don Francisco Company y Don Julian Osa.

El gran número de invitados, después de la ceremonia religiosa, fueron obsequiados con un lunch en el «Riscal».

La novel pareja salió en viaje de luna de miel para el interior de la isla. Enhorabuena y, que sean felices en su nuevo estado.

■ Estos días tuvimos el gusto de saludar al distinguido y simpático joven capitán de la Marina Militar Española, Don José Palmer (Perejueno) que procedente de Madrid paso el primer examen. Nuestra más sincera felicitación.

■ Salió para Barcelona el industrial Don Juan Matacás, constructor de los acreditados motores, en compañía de su señora esposa Antonia Pujol (Cane Pere) y su bella hija Maria-Rosa.

## SINEU

■ Reza una bonita canción anónima:

«De l'illa en el cor  
va florir Sineu,  
y nes una flor  
l'hermos poble meu...»

porque todos sabeis que en efecto, el centro de la Isla lo ocupa Sineu.

Mi pueblo, y el vuestro si quereis, es una pequeña villa, pero importante ¡Vaya! Eso sí, alejado de las rutas turísticas, va perdiendo en importancia. Aquí no tenemos nada que valga la pena visitar, así opinan los entendidos.

¿Os imagináis? Estamos situados sobre un pequeño promontorio. Nuestras calles, pues que no hay ninguna que no tenga su respectiva cuesta y... su entuerto. Porque no se lo ocurrió hace años, lo cierto es que en todo el pueblo no hay una sola calle rectilínea. Pero vaya, aun así es muy importante nuestra villa.

Mi pueblo es emigrante como la mayoría de los de esta isla. Francia e Hispano-América están llenas de hijos suyos o descendientes de estos. Para todos ellos en particular, vayan desde hoy nuestras pequeñas crónicas.

■ Los que venis todo los años, o casi todos, observareis un pequeño cambio. En efecto, dos calles, las más importantes, están siendo remozadas: C. Mayor y la de Antonio Maura. Medida esta acertada, necesaria y urgente por cuanto las dos están del todo intransitables.

Existe un vasto plan de reformas, para que nuestro pueblo continúe en la vanguardia: el asfaltado de todas aquellas calles que lo requieran. Esperamos que el nuevo Alcalde, Don José Albis, no abandone dicho proyecto.

■ En estudio parece estar también la nueva iluminación de las calles más importantes, a base del fluorescente. Quizás sea la obra más laudable de todas ya que se conseguiría mejor alumbrado, economía y más rendimiento. Que tampoco vaya al cajón del olvido.

■ Jaime Alomar, Alomar II, continúa siendo invitado de honor de Federico Bahamontes el «Aguila de Toledo». Bahamontes, íntimo amigo de Francisco Alomar (e. p. d.), sustituye como maestro a Francisco. Alomar II es más con cariño a Francisco, pero Jaimito quiere y esta dispuesto a emular las hazañas de su glorioso hermano y a fé que lo esta consiguiendo. A sus diez y ocho años está considerado como uno de los mejores amateurs españoles y lo demostró en el Cinturón de Barcelona, una de las clásicas mundiales del ciclismo amateur, del cual se erigió en flamante vencedor.

■ *Deportivas.* — Finalizado el campeonato de fútbol, parece que el C. D. Sineu esta a un tris de la desaparición. Comprendemos la ingente labor de los dirigentes del equipo, labor que elogios únicamente merece porque han hecho posible que dicho deporte pudiera subsistir. La afición sin embargo no ha correspondido como debiera; en vista de ello y para evitar un déficit mayor está dispuesta la junta a dar por terminada su labor.

■ El deporte descansa. No puede ser otro el comentario después de casi dos meses sin ninguna clase de competición.

■ *Espectáculos.* — Continúa nuestro único teatro con la misma tónica de siempre. Las cintas pésimas y el público correspondiendo. A simple vista no parece tan difícil que nuestro pueblo sienta el deporte, y si no, los programas son una fiel demostración. Pero cuantos esfuerzos se han hecho para que la afición se anime, han resultado del todo estériles, lástima.

■ Animamos desde este rincón a la juventud de Sineu, para que no abandonen la idea de la fundación de un Club de Amigos. Nuestros padres la tuvieron y fué famoso; no hay más que continuar con la tradición. Unidos se pueden conseguir muchas cosas para el bien del pueblo.

■ Desde estas páginas pregonamos la educación de los escolares... que bien la necesitan. Vaya por los que a su cuidado los tengan, pues no debe olvidarse.

# DICCIONARI

CATALÁ - VALENCIÀ - BALEAR

*Inventari lexicogràfic i etimològic de la llengua catalana en totes les seves formes literàries i dialectals, recollides dels documents i textos antics i moderns, i del parlar vivent al Principat de Catalunya, al Regne de València, a les Illes Balears, al departament Francès dels Pirineus Orientals, a les Valls d'Andorra, al Marge Oriental d'Aragó i a la ciutat d'Alguer de Sardenya.*

Obra iniciada per M. N. ANTONI Ma. ALCOVER

Continuada per FRANCESC DE B. MOLL

Amb la co'laboració de MANUEL SANCHIS GUARNER

EDITORIAL MOLL

PALMA de MALLORCA

HOTEL

PENINSULAR

Tout confort

Plaza de Rossellón, 21

En face du Marché - Telef<sup>o</sup> 5517

PALMA DE MALLORCA

SOCIETE DES

Caves Lieutaud

S. A. R. L. cap. 2.500.000

J. POL, gérant-locataire

VINS FINS SPIRITUEUX

Toutes les grandes marques

30, 34 et 38, rue Jean-Roques

- angle Cours Lieutaud -

MARSEILLE Tél. LYC 28-11, 67-35

## BULLETIN D'ADHESION

### PUBLICITE

La ligne ..... 120 frs

La case, un an .. 6.000 frs

1/2 case — .. 3.000 frs

Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des *Cadets de Majorque*, C. C. P. Paris 1.801.00.

Je désire faire partie des *CADETS DE MAJORQUE* au titre de:

(1) Membre Adhérent ..... 500 frs  
Membre d'Honneur ..... 1.000 frs  
Membre Donateur ..... 2.000 frs  
Membre Bienfaiteur ..... 3.000 frs  
Membre Mécène ..... 5.000 frs

Nom et prénoms .....

Lieu et date de naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

Passez d'inoubliables vacances à la

Tél. :

## RESIDENCIA MUNDIAL

Tout Confort

C'AN QUET

Cuisine Française

DEYA (Majorque)

José et Jeanne COLL, Propriétaires

Paradis des peintres, merveilleux coins des Baléares. DEYA est un enchantement et un régal pour les yeux. Située au milieu d'une luxuriante végétation d'orangers et d'oliviers millénaires, C'AN QUET

vous offre : Calme, Repos, Mer, Soleil, Pêche, Montagne, Excursions

A LYON : Restaurant des Tulipes, 18, rue Ste-Catherine

Etablissements CALATAYUD

fondés en 1887

LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)

Importation Agrumes et Arachides  
Espagne, Madagascar, Israël, Egypte,  
Chine

Ventes wagon débarquement  
ou wagon frontière

Exportation haricots blancs de Vendée  
(Lingots, Cocos, Brézins et Michelets)  
Gros plats, Pois cassés, Lentilles,  
Pois chiches.

Sérélisation avant livraison pour en  
assurer la conservation

Couscous Algérie (sacs origine 25 kgs)

Téléphone : 8-28 et 8-29

## Brasserie LIPP

à SAINT-GERMAIN-DES-PRES

151, Boulevard St-Germain  
SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités :

CHOUROUTE BIÈRE  
SAUCISSE FRANCFORT  
HARENGS BALTIQUE

jusqu'à 1 h. 30 du matin  
sauf le Lundi

— IMPORTATION —  
EXPORTATION - COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros

Antoine FERRA

Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

GRAND CAFÉ RESTAURANT

MARSEILLAIS

(José COLL)

Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe

60, Avenue de Laon — REIMS

BRASSERIE

BALZAR

(Dir. P. COLOM)

Tél. ODE. 13.67

SPECIALITES :

CHOUROUTE

et BIÈRE

49, rue des Ecoles — PARIS (V)

MAISON DE COMMISSION

FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES

F. VICH

(Vice-Président des Cadets)

25, rue de Sébastopol — REIMS

Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60

Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

## TRADUCTIONS

M<sup>me</sup> BETOULIÈRES

Traducteur-Juré

Tél. : TRU. 84.22

7, Rue Clauzel

PARIS (9<sup>e</sup>)